narbonne le 11: avril 1779.

167

Messieurs

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

je compterai parmi les beaux jours de ma vie le jour ou j'ay appris que mon travail vous à paru digne de vos suffrages, et du prix honorable que vous lui avez adjugé. ce gage precieux de votre estime me penetre de la plus vive reconnoissance : c'est même à plus d'un titre que je vous la dois, puisque le peu que j'ay de lumieres, je l'ai puisé dans vos savans écrits, et que la célébrité de vos travaux, et du nom immortel qu'ils vous assurent, a seule fait naitre, et ne cesse d'exciter en moi l'emulation que vous avez couronnée. animé, plus que jamais à bien meriter de votre illustre compagnie, je redouble aujourdhui de zele et d'ardeur pour marcher sur vos traces; non que je puisse, quelques efforts que je fasse après vous, me flatter de vous atteindre, mais dans la confiance que vos

ARC 60 d.1 n°167

bontés pour moi pourront un jour vous faire condescendre
jusqu'à me donner la main pour me rapprocher de vous,
et m'associer à votre gloire.

je suis avec le plus profond respect.

Messieurs

Votre très humble et très
obeissant serviteur.

Lérmine chirurgien major de
l'hôtel dieu